



Rapport sur l'Initiative de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie

Institut des maladies infectieuses et immunitaires

Instituts de recherche en santé du Canada





Sommaire

La grippe est une maladie infectieuse qui s'accompagne généralement de fièvre, de maux de gorge, de douleurs musculaires, de maux de tête et d'autres malaises. Cependant, les infections sont parfois graves, et peuvent causer des milliers de décès chaque année dans le monde. À l'occasion, l'apparition de nouvelles souches du virus de la grippe provoque des pandémies; dans le passé de telles pandémies ont causé des millions de décès. La plupart des experts sont d'avis que la prochaine pandémie aurait déjà dû avoir lieu. Une pandémie de grippe pourrait entraîner des conséquences graves pour la santé, l'économie et la société. À l'échelle planétaire, entre 2 et 7,4 millions de personnes pourraient perdre la vie, ce qui inclut le nombre de Canadiens qui pourrait se situer entre 11 000 et 58 000. On estime qu'entre 4,5 et 10,6 millions de personnes au Canada pourraient tomber malades.

Curieusement, exception faite des effets potentiellement dévastateurs d'une pandémie sur la santé, l'économie et la société, on ignore encore beaucoup de choses sur la grippe. Il est nécessaire de faire plus de recherche si nous voulons être en mesure de faire face à l'apparition d'une souche particulièrement virulente du virus de la grippe. Cette recherche nous aidera à concevoir de nouveaux produits, stratégies et politiques en matière de soins de santé, lesquels pourraient s'avérer utiles pour prévenir ou combattre une pandémie. De nombreux pays effectuent des recherches sur la grippe, mais il est essentiel que le Canada développe sa propre capacité de recherche afin de pouvoir répondre aux besoins uniques de sa population et pour se créer un bassin d'experts locaux prêts à intervenir en cas de pandémie. Les nouvelles connaissances issues de cette recherche seront essentielles à l'efficacité de notre plan d'intervention national contre la grippe pandémique et annuelle.

Reconnaissant le besoin de coordonner et de canaliser les efforts de recherche et de développer la capacité de recherche sur la grippe pandémique au Canada, l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des Instituts de recherche en santé du Canada (IMII des IRSC) a mis sur pied l'Initiative de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie (IRCIP). L'IRCIP a pour mandat de définir des priorités de recherche stratégiques et d'appuyer la recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie. L'IRCIP est dirigée par le Groupe de travail sur la capacité d'intervention en cas de pandémie, formé de représentants qui s'occuperont de la recherche ainsi que de membres chargés d'appliquer les nouvelles connaissances qui en seront tirées. L'IRCIP est soutenue par le gouvernement du Canada, qui a annoncé en mai 2006 un investissement de 21,5 millions de dollars sur cinq ans pour appuyer la recherche sur la grippe pandémique.

Le présent rapport a pour but de brosser un portrait général de l'IRCIP et d'en résumer les activités, les réalisations et les projets. Des progrès considérables ont déjà été accomplis. En septembre 2005, l'IMII des IRSC et l'Agence de santé publique du Canada ont organisé conjointement l'Atelier sur les priorités de la recherche sur la grippe afin de définir les secteurs de cette recherche où l'aide est nécessaire. En juin 2006, l'IMII des IRSC a lancé un appel de demandes de subventions de fonctionnement en recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie, qui portait précisément sur les domaines prioritaires désignés à l'Atelier. Cet appel a suscité un grand intérêt, comme en témoignent les 62 lettres d'inscription soumises par des chercheurs. La date limite pour présenter une demande détaillée a été fixée à octobre 2006, et le versement des subventions de fonctionnement débutera en mars 2007.

Pour orienter les activités futures de l'IRCIP, le Groupe de travail a précisé, développé et établi la priorité des domaines de recherche d'abord cernés à l'Atelier. Cette liste provisoire des priorités a été soumise à l'examen des intervenants. Leurs commentaires ont été utilisés pour réviser la liste finale des priorités sur laquelle reposera notre prochaine série d'appels de demandes à partir de l'automne 2006. Les domaines désignés comme prioritaires sont : i) les vaccins et les programmes d'immunisation; ii) le virus de la grippe; iii) la prévention et le traitement et iv) la recherche sur les dimensions éthique, juridique et sociale.

De plus, les IRSC et leurs partenaires prévoient établir un réseau de recherche sur la grippe au Canada afin de favoriser la collaboration entre chercheurs et de développer la capacité de recherche. Ce réseau comptera parmi ses membres des titulaires de subventions de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie, accordées par les IRSC et leurs partenaires.

Introduction

L'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des Instituts de recherche en santé du Canada (IMII des IRSC) dirige l'Initiative de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie (IRCIP), qui vise à coordonner et à canaliser les efforts de recherche ainsi qu'à développer la recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie au Canada. Le travail consiste notamment à reconnaître les lacunes actuelles sur le plan des connaissances et à appuyer la capacité d'intervention en cas de pandémie par la formation dans le domaine de la recherche, les subventions de fonctionnement, la recherche en équipe et la recherche interdisciplinaire. En dernier ressort, l'objectif est de faire en sorte que les nouvelles connaissances permettent au Canada et à d'autres pays de prévenir ou de juguler une éventuelle pandémie de grippe ou de mieux s'y préparer. Le présent rapport a pour but de dresser un portrait général de l'IRCIP et d'en résumer les activités, les réalisations et les projets.

Contexte

La grippe est une maladie infectieuse d'origine virale qui s'accompagne généralement de fièvre, de maux de gorge, de douleurs musculaires, de maux de tête et d'autres malaises. Cependant, les infections sont parfois graves et peuvent causer des milliers de décès chaque année dans le monde. À l'occasion, l'apparition de nouvelles souches du virus de la grippe provoque des pandémies dont les victimes se comptent par millions. Il y a eu trois pandémies au siècle dernier. La pire fut la grippe espagnole qui, en 1918-1919, a tué entre 20 et 40 millions de personnes dans le monde. La dernière pandémie date de 1968-1969.

Il est difficile de prévoir quand se produira la prochaine pandémie de grippe, mais la plupart des experts conviennent qu'elle aurait déjà dû avoir lieu. On s'inquiète particulièrement de la nouvelle souche pathogène du virus grippal A (H5N1), qui a causé des décès chez les humains, qui est apparue ces dernières années en Asie du Sud-Est et qui s'est propagée sur un vaste territoire avec l'aide des oiseaux, ses hôtes naturels. Au mois d'août 2006, l'Organisation mondiale de la Santé avait confirmé 241 cas d'infection au H5N1 chez des humains et 141 décès. On ignore si le H5N1 ou une autre souche sera responsable de la prochaine pandémie.

L'Agence de santé publique du Canada estime que, dans l'éventualité d'une pandémie de grippe, de 4,5 à 10,6 millions de Canadiens tomberaient malades, entre 2 et 5 millions requerreraient des soins de santé en consultation externe, entre 34 000 et 138 000 devraient être hospitalisés et entre 11 000 et 58 000 perdraient la vie. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, entre 2 et 7,4 millions de personnes pourraient périr si une pandémie se déclarait à l'échelle planétaire.

L'Organisation mondiale de la Santé et les agences de santé publique de nombreux pays ont dressé des plans de prévention et de préparation à une pandémie. Le Canada a été l'un des premiers à se doter d'une stratégie de préparation et d'intervention, le Plan canadien de lutte

contre la pandémie d'influenza. Ce plan a été produit pour appuyer les principaux volets de la fonction de planification, y compris la surveillance, les programmes de vaccination, le recours aux antiviraux, les services de santé, les services d'urgence, les mesures de santé publique et les communications.

Curieusement, malgré la portée des répercussions possibles d'une pandémie sur la santé, l'économie et la société, il existe encore beaucoup à apprendre sur le virus de la grippe. Par exemple, il subsiste des questions relatives à la prévention et au traitement de la maladie. Les dimensions éthiques et sociales de la grippe, telles que la répartition des rares ressources durant une pandémie, ont fait l'objet de peu de discussions et de consensus jusqu'à présent. L'acquisition de connaissances à ce sujet et dans d'autres domaines facilitera l'élaboration de nouveaux produits et de nouvelles stratégies et politiques pour le système de soins de santé en prévision d'une pandémie. Ainsi, il sera essentiel que la planification au niveau de la santé publique s'accompagne d'une initiative de recherche détaillée sur la grippe. En définitive, les nouvelles connaissances issues de cette recherche seront essentielles à l'efficacité de notre plan d'intervention national contre la grippe pandémique et annuelle.

D'autres pays continuent de se tourner vers la recherche pour trouver des moyens de se protéger contre la grippe pandémique. Par exemple, aux États-Unis, la recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie figure parmi les priorités du gouvernement fédéral. Les projets en cours comprennent des essais cliniques sur un vaccin contre le H5N1, dirigés par les unités de traitement et d'évaluation des vaccins des National Institutes of Health (NIH), ainsi que l'étude du génome de l'influenza, sous la conduite du National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID). De plus, le partenariat de recherche coopérative pour l'élaboration de produits contre l'influenza NIH-NIAID soutient la recherche consacrée à la découverte et à la mise au point de thérapies, d'outils de dépistage et de vaccins pour lutter contre la grippe.

Le Medical Research Council du Royaume-Uni soutient aussi la recherche dans plusieurs domaines désignés comme prioritaires, notamment les modes de transmission de la grippe aviaire aux humains, les mécanismes moléculaires et cellulaires associés à la virulence et à la pathogénicité, les mécanismes de protection immunitaire, la création de meilleurs vaccins, l'usage efficace des antiviraux, la mise au point de méthodes de dépistage rapides et l'établissement de stratégies pour prévenir la propagation de l'infection.

Au Canada, l'IMII des IRSC fait oeuvre de pionnier pour la réalisation et le soutien de la recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie. L'Institut a mis sur pied l'Initiative de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie (IRCIP) afin d'appuyer la recherche qui permettra au Canada de mieux prévenir une pandémie ou d'y faire face. Il est essentiel d'établir un réseau de chercheurs au Canada pour étudier les problèmes particuliers au pays, générer des connaissances et créer un bassin d'experts locaux prêts à intervenir en cas de pandémie. De plus, le système de santé et l'expertise du Canada en santé placent les chercheurs canadiens dans une position idéale pour s'attaquer à certaines questions de recherche concernant une éventuelle pandémie de grippe.

Cette initiative est financée par le gouvernement du Canada, qui a annoncé en mai 2006 l'attribution de 21,5 millions de dollars sur cinq ans aux IRSC pour les activités de préparation à une pandémie.

Rapport des activités

Atelier sur les priorités de la recherche sur l'influenza

L'IMII des IRSC a collaboré avec l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) à l'organisation de l'Atelier sur les priorités de la recherche sur l'influenza, tenu à Ottawa en septembre 2005. Dix domaines de recherche ont été désignés par les experts canadiens et étrangers présents à l'Atelier. Il a été recommandé que la grippe pandémique devienne un sujet de recherche principal à court terme. Les participants ont discuté des lacunes sur le plan des connaissances, des activités de recherche pouvant combler ces lacunes ainsi que des besoins actuels en infrastructure et en capacité. Le rapport de l'Atelier figure à <http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/30967.html> sur le site Web de l'Institut.

Appels de demandes de subventions de fonctionnement en recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie

En juin 2006, en réponse aux recommandations issues de l'Atelier sur les priorités de la recherche sur l'influenza, l'IMII des IRSC a procédé au lancement d'un appel de demandes de subventions de fonctionnement (<http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/31297.html>) pour appuyer la recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie. Cet appel de demandes vise à renforcer la recherche sur la grippe qui se fait au Canada en prévision d'une éventuelle pandémie, par le financement de projets de deux ans sur des aspects cruciaux comme le traitement de la maladie, les mesures préventives et la préparation du système de santé. On s'attend à ce que cet investissement ciblé permette d'en arriver à de nouvelles méthodologies de diagnostic, à l'évaluation de vaccins, à de nouveaux antiviraux, à des mécanismes pour empêcher la propagation de la maladie, à une modélisation et à une conception de l'éclosion, à une évaluation des meilleures stratégies du système de santé, et à une compréhension des questions éthiques relatives à une pandémie et des moyens de les aborder. L'appel de demandes de l'IMII des IRSC a suscité un vif intérêt de la part des chercheurs; en effet en août 2006, les IRSC avaient reçu 62 lettres d'inscription. La date limite pour présenter une demande détaillée a été fixée à octobre 2006, et le versement des subventions de fonctionnement débutera en mars 2007.

Groupe de travail sur la capacité d'intervention en cas de pandémie

Pour concevoir et orienter l'Initiative de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie, l'IMII des IRSC a formé le Groupe de travail sur la capacité d'intervention en cas de pandémie. Ce groupe compte des membres qui font de la recherche sur les pandémies et d'autres membres qui appliqueront les connaissances issues de la recherche afin d'aider le Canada à se préparer à une pandémie (voir la liste des membres et de leur expertise à l'Annexe 1). Le mandat du Groupe de travail couvre les objectifs suivants : formuler des recommandations sur les priorités et les mécanismes de recherche stratégique pour appuyer ces secteurs; définir des indicateurs/mesures des résultats de la recherche; faciliter les liens dans le domaine de la recherche; recruter des experts canadiens et étrangers comme pairs examinateurs; trouver des partenaires et obtenir des fonds pour appuyer les activités de recherche nécessaires.

Liste provisoire des priorités de recherche stratégique sur la capacité d'intervention en cas de pandémie

Pour appuyer l'IRCIP et orienter ses activités futures, le Groupe de travail a précisé, développé et établi la priorité des domaines de recherche d'abord cernés au cours de l'Atelier sur les priorités de la recherche sur l'influenza. L'objectif du groupe consistait à définir des secteurs où les chercheurs canadiens pourraient obtenir des résultats ayant pour effet d'augmenter considérablement notre capacité de prévenir ou de combattre une pandémie de grippe. Le Groupe de travail a examiné la recherche menée actuellement au Canada et ailleurs dans le monde sur la grippe pandémique et annuelle et a cerné les lacunes que les chercheurs canadiens sont en bonne position de combler. Les retombées des résultats potentiels de la recherche dans certains secteurs ont également été prises en compte.

Le Groupe de travail a déterminé que la recherche sur les vaccins devait être la pierre angulaire de toute recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie parce qu'un vaccin efficace sera une arme clé pour contrer une pandémie. Pour mettre au point des vaccins et contribuer à la prévention et au traitement de la grippe, nous aurons besoin de connaissances fondamentales sur le virus de l'influenza et sur les mécanismes moléculaires liés à sa transmission. Au cas où nous n'aurions pas de vaccin contre une nouvelle souche du virus de la grippe au début d'une pandémie, nous devons absolument disposer de moyens de prévenir la propagation du virus et de traiter les personnes infectées. Selon le Groupe de travail, la préparation et la réponse à une pandémie soulèvent de nombreuses questions éthiques, juridiques et sociales, dont plusieurs relèvent d'autres grands domaines de recherche. Il a souligné que la recherche réalisée dans le cadre de l'IRCIP influencera et éclairera la conception des interventions futures en réponse aux épidémies de grippe annuelles. Une description détaillée de chaque priorité figure dans la section suivante du rapport.

Les priorités de recherche désignées par le Groupe de travail correspondent aux secteurs nécessitant des investissements au moyen d'initiatives stratégiques comme des appels de demandes ciblés. Ces priorités n'ont pas pour effet de réduire l'importance d'autres secteurs de la recherche sur la grippe et les maladies infectieuses, lesquels demeurent admissibles à de l'aide financière au moyen des programmes de subvention courants et d'autres initiatives ciblées des IRSC.

Processus de consultation des intervenants

La liste provisoire des priorités de recherche stratégique sur la capacité d'intervention en cas de pandémie a été soumise à l'Équipe canadienne de recherche d'intervention rapide et à d'autres intervenants engagés dans la préparation à une éventuelle pandémie (les destinataires du document sont indiqués à l'Annexe 2). La consultation avait pour but de permettre aux intervenants d'examiner la liste provisoire et d'exprimer leurs commentaires. Elle a aussi favorisé la création de liens entre les organismes engagés dans la préparation en cas de pandémie et les utilisateurs de la recherche au Canada et à l'étranger.

Le processus de consultation de l'IRCIP a permis de recueillir 16 réponses. La vaste majorité des répondants ont corroboré l'importance de chacune des priorités de recherche figurant dans la liste provisoire dressée par le Groupe de travail. Leurs commentaires ont été intégrés à la liste et sont présentés ci-dessous dans un résumé des priorités de recherche stratégique. Les organismes suivants ont signalé leur volonté de collaborer au soutien d'au moins une de ces priorités :

- American Red Cross
- Agence canadienne d'inspection des aliments
- Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie Canada / Fondation canadienne des maladies infectieuses.
- Centre de recherches pour le développement international
- Réseau de recherche sur les maladies infectieuses émergentes
- Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, Santé Canada
- Fondation de la recherche en santé de Rx&D (une association de compagnies de recherche pharmaceutique du Canada)
- Centre de recherches pour le développement international
- Agence de santé publique du Canada

Résumé des priorités de recherche stratégique sur la capacité d'intervention en cas de pandémie

Voici un résumé des priorités de recherche stratégique sur la capacité d'intervention en cas de pandémie, lesquelles ont été établies par le Groupe de travail en consultation avec les intervenants. Ces priorités guideront les activités futures de l'IRCIP.

Développement des capacités

Le besoin de développer la capacité de recherche sur la grippe pandémique au Canada figure parmi les thèmes dominants. Il est essentiel que le Canada renforce dès maintenant son expertise en recherche, pour pouvoir avoir recours à des chercheurs spécialistes en cas de pandémie. Le meilleur moyen d'y parvenir, d'après le Groupe de travail, consiste à soutenir la formation de chercheurs sur la grippe, au moyen de bourses de recherche et de doctorat, dans le cadre des subventions d'équipe et de fonctionnement.

Vaccins et programmes d'immunisation : utilisation et efficacité optimales des vaccins existants et mise au point de nouveaux vaccins contre la grippe pandémique

Nous avons besoin de recherche pour mieux comprendre les mécanismes de protection et de réponse immunitaires ainsi que pour concevoir de nouvelles technologies de vaccination. Des stratégies de vaccination efficaces permettraient d'atténuer grandement l'impact d'une nouvelle souche du virus de la grippe.

Nous avons besoin de recherche pour : optimiser les programmes de vaccination actuels; favoriser la découverte de nouvelles méthodes de vaccination; examiner les questions relatives aux calendriers de vaccination et au dosage; et régler les questions de sécurité.

Nous avons besoin de recherche pour mieux comprendre les mécanismes de protection et de réponse immunitaires. Les projets proposés auraient pour objet : l'étude de la réponse immunitaire humaine et animale à l'immunisation et les indicateurs de l'immunité protectrice; l'évaluation de la protection rémanente (carry-over) et de la protection croisée (cross-protection) offerte par les vaccins; la mise au point de vaccins offrant une protection croisée; l'étude de l'efficacité des vaccins humains pour prévenir le réassortiment de souches animales et humaines de la grippe; et la mise au point de nouvelles technologies et plates-formes de vaccination contre la grippe.

La recherche est aussi nécessaire pour : améliorer l'évaluation des bienfaits potentiels et de l'innocuité à court et à long terme de vaccins contre la grippe dans des populations particulières; mesurer les avantages économiques de l'immunisation; et développer les méthodes et les capacités pour évaluer annuellement l'efficacité des programmes.

Le virus : Biologie du virus de la grippe et diagnostic rapide

Nous avons besoin de beaucoup plus d'information sur le virus de la grippe, et nous ne disposons pas actuellement de tests de diagnostic fiables et rapides du virus.

Nous avons besoin de recherche sur : la biologie du virus de la grippe; la réponse de l'hôte humain et animal à l'infection, notamment la réponse immunitaire innée et acquise; ainsi que le rôle de l'immunité muqueuse et les corrélats (prédicteurs) de protection. La recherche recommandée englobe aussi : l'étude de la génétique de l'influenza; l'analyse de l'évolution de l'influenza chez des espèces aviaires et mammifères; et l'évaluation de l'apparition de la maladie et de la réponse immunitaire à l'aide de modèles humains et animaux.

Nous avons besoin de recherche pour concevoir et évaluer des tests de diagnostic rapides pour les laboratoires hospitaliers et les points de service, qui ne sont pas disponibles à l'heure actuelle. La recherche permettrait aussi d'évaluer l'utilité et l'impact d'un test de dépistage amélioré.

Prévention et traitements : Modes de transmission, usage des antiviraux et autres stratégies de prévention

En cas de pandémie, il sera crucial de savoir comment empêcher la propagation du virus et traiter les personnes infectées. Nous devons approfondir notre connaissance de la grippe et de son mode de propagation dans différents milieux.

Nous avons besoin de recherche sur : le fondement moléculaire de la transmission du virus de l'influenza d'un humain à un autre et des animaux aux humains; les mécanismes en cause dans la pathogénèse; les modes de transmission et d'élimination du virus; et les facteurs de risque. La recherche est également nécessaire pour déterminer les meilleurs moyens de prévention au niveau individuel, organisationnel et communautaire. Les éléments à étudier comprennent la comparaison des équipements de protection comme les masques, l'utilité de la vaccination dans certaines populations et l'importance de l'éloignement et de l'isolement social.

Nous avons besoin de nouveaux antiviraux compte tenu du nombre limité dont nous disposons actuellement, mais la découverte de nouvelles cibles de médicaments et la mise au point de nouveaux antiviraux sont des projets à long terme. Dans une pandémie, il sera crucial d'utiliser de façon optimale nos provisions limitées de médicaments antiviraux comme le Tamiflu. La recherche est nécessaire pour déterminer le dosage optimal, les effets sur diverses souches de virus d'influenza, l'usage dans divers milieux et le niveau de résistance des virus aux antiviraux. La recherche pourrait permettre de trouver de nouveaux usages pour des antiviraux existants et de découvrir que des médicaments actuels ont un effet antiviral.

Contrat éthique, juridique et social : recherche sur la communication des risques, l'établissement de priorités et le processus d'approbation réglementaire

Les recherches et les discussions visant à orienter la planification des mesures pour prévenir et circonscrire une pandémie doivent obligatoirement débiter avant l'écllosion de la pandémie. Nous avons besoin de recherche pour concevoir et optimiser des stratégies de communication, déterminer comment former efficacement les fournisseurs de soins pour qu'ils puissent appliquer les lignes directrices en matière de soins, ainsi que définir des mesures de protection efficaces dans le contexte canadien. Les questions entourant la capacité de pointe en situation de pandémie doivent aussi faire l'objet de recherche. La recherche sur l'établissement des priorités et la répartition des ressources pourrait porter sur les besoins globaux, les besoins des hôpitaux et ceux des malades ainsi que sur la répartition équitable des ressources limitées, en plus d'aborder les questions éthiques. La recherche sur l'éthique est nécessaire pour étudier les perceptions des fournisseurs de soins et du public sur l'ampleur et l'étendue des obligations et du devoir de prêter assistance en situation de pandémie. Nous avons aussi besoin de recherche pour comprendre l'impact social, économique, culturel et secondaire de telles mesures et pour examiner les besoins des populations vulnérables et des enfants en cas d'écllosion d'une pandémie.

Dans l'éventualité d'une pandémie, les nouvelles thérapies et nouveaux outils de diagnostic devront être approuvés rapidement, et l'on devra tenir compte de la protection des sujets humains. La recherche est nécessaire pour trouver des moyens d'améliorer l'efficacité du processus d'examen éthique. Cela pourrait comporter la conception de modèles, de processus, de lignes directrices et de procédures normalisées pour permettre au milieu de la recherche et aux comités d'éthique de soumettre et de traiter rapidement les cas liés aux menaces pour la santé publique.

Il y a des leçons à tirer des recherches conduites dans ce domaine durant la crise du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). On pourrait commencer par une analyse de la recherche financée sur le SRAS et de l'expérience tirée de cette recherche.

Prochaines étapes

Un des objectifs de l'IRCIP dans l'immédiat consiste à lancer une deuxième série d'appels de demandes pour appuyer les priorités de recherche qui ont été établies par le Groupe de travail et révisées à la suite de consultations. Étant donné le calendrier de financement de l'IRCIP, les appels de demandes doivent être lancés en décembre 2006.

L'IMII des IRSC et ses partenaires prévoient établir un réseau de chercheurs sur la grippe dans le cadre de l'IRCIP. L'Institut est d'avis que le Canada doit disposer d'un tel réseau prêt à intervenir en cas de pandémie. Le réseau aidera également à promouvoir la collaboration entre les chercheurs sur la grippe et à renforcer les capacités de recherche au Canada. Des titulaires de subventions de recherche sur la capacité d'intervention en cas de pandémie décernées par les IRSC et leurs partenaires feront partie de ce réseau.

Annexe 1 : Groupe de travail sur la capacité d'intervention en cas de pandémie des IRSC

Mark Loeb (président), Conseil consultatif de l'IMII des IRSC, professeur à l'Université McMaster

Expertise : épidémiologie de l'influenza, essais randomisés contrôlés, recherche sur les services de santé, santé des populations, surveillance de l'influenza, épidémiologie d'observation, pneumonie, études de cohorte

Earl Brown, professeur, Université d'Ottawa

Expertise : Virus de la grippe, pathogénèse virale, pneumonie virale, génétique virale, modèles animaux (souris), réponse à l'interferon, fusion, spécificité des récepteurs, virus de la grippe, virus à ARN, biologie moléculaire, réovirus

Robert Brunham, directeur, centre de lutte contre les maladies, Université de la Colombie-Britannique

Expertise : Épidémiologie, immunologie des maladies infectieuses, santé publique, biologie des populations, modélisation mathématique

Theresa Tam, directrice, Centre de prévention et de contrôle des maladies infectieuses, ASPC

Expertise : Virus de la grippe, immunisation, vaccins, épidémiologie, pédiatrie, maladies évitables par vaccination, maladies infectieuses, influenza pandémique, surveillance, réponse à une éclosion, capacité d'intervention en cas d'urgence

Ross Upshur, directeur, unité de recherche sur les soins primaires, Centre des sciences de la santé Sunnybrook

Expertise : Épidémiologie des maladies respiratoires, recherche sur les soins primaires, éthique en santé publique, éthique clinique, méthodes qualitatives, philosophie de la médecine

Bhagirath Singh (membre d'office), directeur scientifique, Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC (IMII des IRSC)

Annexe 2 : Intervenants consultés pour finaliser la liste des priorités de l'IRCIP

Membres de l'Équipe canadienne de recherche d'intervention rapide (ERIR)

Lorne Babiuk, président, conseil consultatif de l'Institut, Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC

Alan Bernstein, président, Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

Judith Bossé, vice-présidente, Science, Agence canadienne d'inspection des aliments

Colleen Flood, directrice scientifique, Institut des services et des politiques de la santé des IRSC

John Frank, directeur scientifique, Institut de la santé publique et des populations des IRSC

Jean Marion, directeur, Affaires scientifiques, Rx&D : Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada

Frank Plummer, directeur général, Agence de santé publique du Canada

Bhagirath Singh, directeur scientifique, Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC

Isaac Sobol, médecin hygiéniste en chef, Conseil des médecins hygiénistes en chef

Ernest T. Takafuji, directeur, Office of Biodefense Research, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, National Institutes of Health

Aubrey Tingle, président, Fondation Michael Smith pour la recherche en santé

Michael Vandergrift, directeur, Division des politiques des sciences de la santé, Santé Canada

Membres ad hoc de l'ERIR

Sandra Black, Conseillère principale du secteur de la grippe pandémique, Agence canadienne de développement international

Dominique Charron, directrice, Centre de recherches pour le développement international

Roland Levandowski, chef de la section Grippe, SRAS et autres maladies respiratoires virales, Direction des maladies respiratoires, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, National Institutes of Health

Michael Mackey, chef de thème du secteur biomédical, Mathématiques des technologies de l'information et des systèmes complexes (MITACS) du Réseau de centres d'excellence

Earl Nowgesic, directeur adjoint, Institut de la santé des Autochtones des IRSC

Susan Richardson, ancienne présidente, Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie Canada

Elizabeth Stirling, spécialiste du secteur de l'application des connaissances, Direction de l'application des connaissances des IRSC

Burleigh Trevor-Deutsch, directeur, Bureau de l'éthique des IRSC

Autres

Althea House et Jennifer Gray, Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, Santé Canada

Ben Schwartz, U.S. Center for Disease Control and Prevention

Harpreet S. Kochhar, Agence canadienne d'inspection des aliments

Paul Gully, Organisation mondiale de la Santé

Philip Schwab, BioteCanada

Ray Saginur et Tom Wong, Fondation canadienne des maladies infectieuses et Réseau de recherche sur les maladies infectieuses émergentes

Robert Pascal, Industrie Canada

Shimian Zou, Université d'Ottawa et American Red Cross

Veronika von Messling, INRS-Institut Armand-Frappier